



# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

*Encore sous pression*

Atelier Michael Woolworth

04.02 - 07.05.2017

CENTRE DE LA  
**GRAVURE**  
ET DE L'IMAGE  
**IMPRIMÉE**

## TABLE DES MATIÈRES

> L'exposition <i>Encore sous pression - Atelier Michael Woolworth</i>	4-5
> Quelques artistes .....	6-17
> À propos des livres .....	18-21
> En savoir plus sur les artistes .....	22
> Informations pratiques .....	23-24

Chers Enseignants,

Ce dossier pédagogique autour de l'exposition *Encore sous pression, Atelier Michael Woolworth*, vous est destiné ; il vous permet d'apprécier combien cet imprimeur-éditeur ne recule devant rien pour répondre aux attentes les plus inhabituelles des artistes avec lesquels il collabore. Nous avons choisi de mettre en avant quelques-uns d'entre eux et d'éclairer ainsi certaines techniques parmi les plus expérimentales. Son atelier est une sorte de laboratoire pour la création et l'expérimentation ; l'art de l'impression y est constamment réinventé.

Bonne découverte

L'équipe du service éducatif du Centre de la Gravure.



Julien Thory et Michael Woolworth, © Marc-Antoine Mouterde

## L'éditeur - imprimeur

Éditeur d'art et imprimeur, **Michael Woolworth**, américain d'origine, s'installe à Paris où il établit son atelier en 1985. Woolworth ne recule devant rien pour répondre aux attentes les plus inhabituelles des artistes avec lesquels il collabore quitte à subvertir ses propres méthodes afin d'accueillir ce qui vient, y compris quand ce qui arrive est de l'ordre de l'accident.

*"J'ai débuté en 1979, à dix-huit ans, âge auquel je suis entré chez le lithographe Franck Bordas, qui venait de s'établir à Paris. Au terme de trois années d'apprentissage, Franck Bordas m'a proposé de devenir son associé. Cette collaboration a duré jusqu'en 1985. Notre atelier comptait alors, parmi sa clientèle, Gilles Aillaud, Jorge Camacho, Jean Messagier, Hervé Di Rosa, François Boisrond, Henri Cueco, Eduardo Arroyo, Erro, Roberto Matta.*

*J'exerce le métier d'imprimeur-lithographe sur pierres ou sur plaques, et ma particularité est de travailler exclusivement à la main. J'imprime également des gravures sur bois, sur lino et des monotypes. Mon atelier se consacre à la création d'œuvres originales — jamais de reproductions, je traite donc uniquement avec des plasticiens vivants.*

*Je travaille avec des peintres, des sculpteurs, des vidéastes, des photographes, qui soit recherchent un nouveau médium, soit réexaminent leur œuvre par le biais de l'impression. Avec eux, je m'occupe, bien sûr, de technique. Toutefois l'essentiel de mon implication se concentre sur la construction de l'image. Il s'ensuit un dialogue nourri de nos réflexions contradictoires et complémentaires. Puis je passe aux essais techniques. Le procédé impose ses exigences, notamment sa lenteur et sa rigueur.*

*Les œuvres qui s'impriment chez moi ont été dessinées par leur auteur dans mon atelier, généralement sans modèle ni esquisse préparatoire. L'artiste exécute son dessin et m'indique comment il veut le voir imprimer. Mais il ignore quel papier choisir, comment mixer l'encre, combien de passages de couleur sont nécessaires...*

*À la différence de la taille-douce, du bois gravé ou de la linogravure, la lithographie nécessite un matériel et une gestion fort lourds, ainsi qu'une haute technicité — c'est pourquoi elle ne se pratique quasiment jamais en atelier privé. Mon atelier est équipé de trois presses manuelles fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle (l'une d'elles a appartenu à Jean Fautrier) et d'une presse taille-douce des années 1970.*

*Ainsi, je peux mener de front plusieurs projets en plusieurs formats et selon plusieurs modes d'impression. Toutes mes productions sont faites en direct, à la main, par mes soins.*

---

*Si mon matériel est indéniablement traditionnel, au fil des années et surtout suite à cette expérience, mon atelier serait plutôt devenu, lui, un laboratoire, un terrain d'aventure où j'explore, subvertis, réinvente les techniques d'impression. Les méthodes historiques, je les tords et les plie pour m'adapter aux défis artistiques les plus audacieux. Je recherche toujours ce qui me paraît prometteur de belles surprises. Si je n'hésite pas à contrecarrer un artiste que je vois s'égarer en matière de composition, j'opte pour le retrait approuvé dès lors qu'il s'engage dans une démarche dont le risque me semble fécond. Pour moi, une feuille de papier est devenue non pas une surface sur laquelle une image est centrée et cadrée, bordée de belles marges blanches, mais un objet presque vivant : une feuille lisse ou bien rugueuse, opaque ou translucide voire transparente, née d'un végétal, d'un bois ou d'un chiffon, plastique, métallique si ce n'est animale. Je travaille des vélins occidentaux, des papiers de riz japonais et chinois, des papiers européens très pauvres, mais surtout des papiers surfins et délicats. Paradoxalement, une estampe est multiple, dans ses épreuves, mais originale, unique, dans sa matrice. J'approfondis de plus en plus ce côté rare.*

*La technique lithographique se pratique traditionnellement sur papier. Mais aujourd'hui, je considère qu'il y a tellement d'autres surfaces. Pour les peintres Vincent Corpet et Jean François Maurige, j'ai imprimé sur support plastique — y compris sur des sacs à gravats et du papier bulle ... "*

Michael Woolworth

## L'exposition

Intégrant une lithographie sur plâtre de près de 10 m de long, des impressions sur les supports les plus insolites, des œuvres monumentales ou encore une installation composée de plus de 50 estampes, la scénographie singulière de cette exposition dévoile également les entrailles d'un livre d'artiste et recrée l'esprit de l'atelier.

Tirages originaux, monotypes, multiples et livres d'artistes réalisés par :

**Carole Benzaken, Stéphane Bordarier, Mélanie Delattre-Vogt, Marc Desgrandchamps, Jim Dine, Brecht Evens, Philippe Favier, Frédérique Loutz, Pierre Mabile, Roberto Matta, William MacKendree, Jean François Maurige, Jean-Michel Othoniel, Stéphane Pencreac'h, Jaume Plensa, José Maria Sicilia, Djamel Tatah, Barthélémy Togo...**

## VINCENT CORPET

Vincent Corpet est né en 1958 à Paris où il vit et travaille actuellement. Il entre aux Beaux-Arts de Paris en 1979 et obtient le diplôme supérieur d'arts plastiques (DSAP) en 1981, il quitte l'école après seulement deux années d'études.



Juin 2002, lithographie, 2002, 97 x 67 cm, © Artiste

### On retiendra...

Ses œuvres sont comme un jeu de piste qui piège notre regard tentant de comprendre.

**Jouer à cache-cache avec les formes.**

Plaisir de "faire rugir" des lignes et des plans, faire surgir des images : le tableau est autant fait par le spectateur que par l'artiste.

**L'œuvre prend son sens suspendu à l'imagination du spectateur.**

**Corpet fait et défait ce qu'il voit, il fait voir ce que la forme produit de l'intérieur :**

- Surréal plutôt que surréalisme
- Bestiaire fantastique
- Fragment, combinaison des formes
- Superposition, transparence
- Transformation

*"L'image sert à donner une forme visible à ce qui ne peut être formulé"*

Vincent Corpet

*"Observons un petit enfant qui ne sait pas lire, en train de regarder une image. Il peut sans gêne la prendre à l'envers et, sans se tromper, nommer l'objet, ou l'animal représenté. Mais bientôt, au cours de ses années d'apprentissage de l'écriture et de la lecture, il remettra photos, livres, images à "l'endroit". C'est le prix à payer pour pouvoir lire et écrire, donc pour pouvoir communiquer avec le plus grand nombre. L'écriture donne un sens à l'image. Et pourtant, au commencement, l'image tournait. Quiconque veut décrypter une image doit donc oublier qu'il sait lire."*

Vincent Corpet

Une pierre lithographique



Photo M. Woolworth

## *Et la technique?*

### **La lithographie :**

- Une pierre calcaire, d'environ 15 cm d'épaisseur, est d'abord préparée. Le but est de la rendre parfaitement lisse.
- À l'aide d'un crayon ou d'une encre grasse, l'artiste dessine à même la pierre, comme il le ferait sur une feuille de papier.
- Le "noir" du crayon est ensuite effacé pour que ne subsiste que le gras du crayon qui a pénétré le calcaire poreux.
- Le lithographe humidifie alors la pierre, au moyen d'une éponge pour que toutes les parties demeurées « blanches », non couvertes par le gras, absorbent l'eau.
- Il suffit ensuite d'encre la pierre à l'aide d'un rouleau. Là où l'eau a pénétré la pierre, l'encre est repoussée; là où le corps gras s'est insinué, l'encre se dépose, faisant ainsi réapparaître le dessin.
- Une feuille est alors placée sur la pierre et l'ensemble passe sous la presse à bras où la pression exercée permet à l'encre de s'imprimer uniformément sur la feuille.

## BRECHT EVENS

**Brecht Evens** est né en 1986 à Hasselt (Belgique), il vit et travaille à Paris.

C'est à l'âge de vingt-deux ans qu'il sort de l'école Saint-Luc de Gand (Belgique) avec, sous le bras, *Les Noceurs*, son premier livre, son projet de fin d'étude. Ce jeune flamand est emblématique d'une nouvelle génération de jeunes auteurs, doués et cultivés, pris dans l'étau de ce pays biculturel, bipolaire, bizarre pour tout dire... Traduit en sept langues, *Les Noceurs* a obtenu le prix de l'Audace à Angoulême en 2011.



*Rigoles Taxi*, gravure sur bois, 2016, 49,5 x 76 cm, © Sabam 2017

Depuis qu'il a poussé la porte de l'atelier en 2016 pour y produire une édition de tête pour Louis Vuitton, Brecht Evens revient souvent voir M. Woolworth et expérimente sans cesse de nouvelles techniques : la lithographie dans sa *Mappemonde de la Poésie Lyrique*, aux airs de miniatures persanes comme le bois gravé dans *Rigoles Taxi*, hommage au maître japonais du XIX<sup>e</sup> Kuniyoshi...

## On retiendra...

**Une grande liberté dans ses références et dans sa pratique:**

- La profusion vibrante de ses planches
- Le sens de la composition librement générée, indépendante de case, de grille de lecture
- Un vaste capharnaüm chatoyant croulant sous la surabondance de petits détails
- Des jeux avec les couleurs
- La fluidité du tracé



---

*"Je cherchais une forme qui ne soit pas stérile, qui me surprenne et que je ne maîtrise pas trop. Cela provoquait des accidents et des taches avec lesquelles je devais composer, c'était génial !"*

Brecht Evens

On peut utiliser toutes sortes d'outils pour graver même une tronçonneuse comme l'artiste Jim Dine.



Photo M. Woolworth

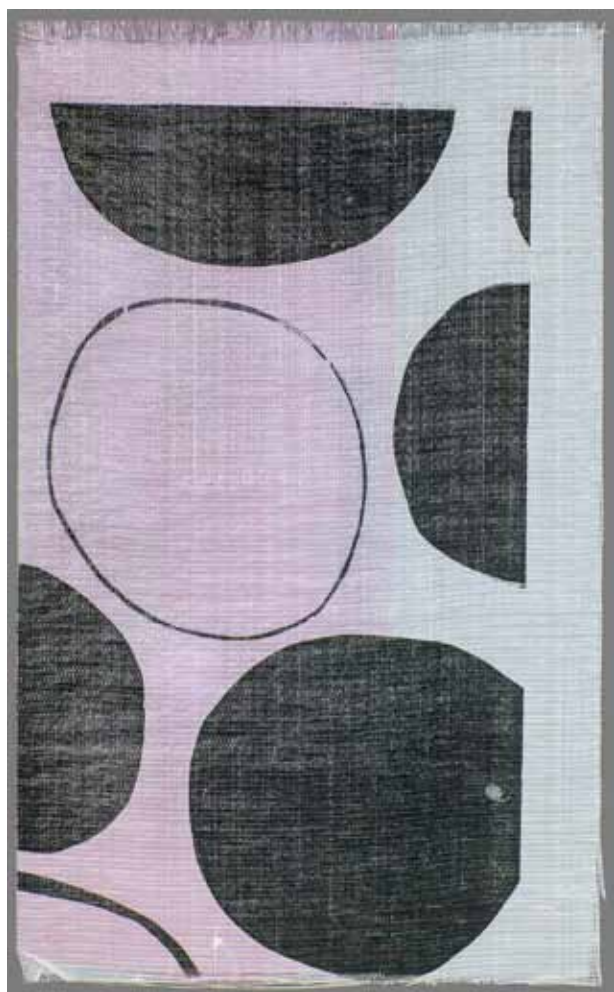
## *Et la technique?*

### **La xylogravure ou gravure sur bois :**

- Sur une planche de bois l'artiste trace son dessin au crayon, au pinceau, avec l'outil qui lui convient le mieux.
- Il faut creuser le bois et enlever tout ce qui apparaîtra en blanc. On appelle cela **la taille d'épargne** : on ne touche pas, donc on épargne le dessin. On utilise **une gouge** ou **une lame**.
- Quand la gravure est terminée, on passe sur la planche un rouleau de caoutchouc qu'on a d'abord passé sur de l'encre (c'est une encre épaisse). Cette encre est donc à la surface du bois, pas dans les creux.
- On pose sur la planche une feuille de papier, et on la frotte bien pour que l'encre se reporte du bois sur le papier. Cette opération s'appelle l'estampage : c'est pourquoi on appelle aussi les gravures des estampes. On retire la feuille : le dessin est sur le papier. On peut recommencer, et faire autant de gravures qu'on veut.
- L'artiste peut encore retravailler sa gravure, mais il ne peut pas rajouter du bois là où il en a trop enlevé !
- Si l'on veut une gravure en plusieurs couleurs : il faut dessiner et graver ce qui sera la 2<sup>ème</sup> couleur sur une nouvelle planche puis superposer les impressions sur la même feuille en faisant attention de bien aligner (on dit repérer) les couleurs.

## JEAN FRANÇOIS MAURIGE

**Jean François Maurige** est né en 1954 à Yssingeaux (France). Il vit et travaille à Paris et collabore avec l'atelier Michael Woolworth depuis 1991.



*Polypropylène polyéthylène 1*, gravure sur bois imprimée sur sac de chantier, 1996, 114 x 70 cm, © Artiste

À l'atelier, Jean François Maurige expérimente les idées de luminosité et de translucidité en faisant des impressions recto/verso sur des papiers pelures très fins.

Intrigué par des sacs de riz imprimés et tressés qui rappelaient les papiers translucides qu'on utilisait à l'atelier, Maurige a expérimenté des impressions sur des sacs à gravats. Ces sacs ont été ouverts, coupés en deux et mis à plat comme des feuilles de papier.

Des expériences ont également été réalisées sur des sacs entiers, les imprimant et les remplissant de gravats pour les utiliser dans leur intégralité, comme des volumes jouant avec des concepts de **vide/ plein, devant/dedans** ou **horizontal/ vertical**.

La série *Polypropylène polyéthylène* est issue de ces expériences.

*"On n'imprimait pas des images, on mettait des formes et des surfaces sous pression"*

Michael Woolworth

## On retiendra...



Jean François Maurige, photo M. Woolworth

- **Le jeu de concepts plein/vide/dedans/dehors et l'étude des rapports de quantité de couleur.**
- **Maurige distingue plan/surface et joue avec les formats et les limites.**
- **Accrochage sans cadre qui induit un dialogue entre l'œuvre et le mur.**
- **Le choix des couleurs : le blanc, le rouge, un moyen de rendre la lumière abstraite de l'environnement. La lumière de Paris, n'est pas celle de Marseille ou de Londres :**
  - Le rouge, car il donne une efficacité graphique et chromatique. Cette couleur a des particularités que d'autres n'ont pas, elle peut virer vers un violet bleu comme vers un orange.
  - Le rouge est devenu le sujet même du tableau. Maurige souhaite sortir des connotations telles que le rouge = la vie, la mort, le sang. Il est couleur, il est sujet, il est matière. Par sa force graphique, il est l'équivalent du noir et du blanc.
- **Une œuvre doit pouvoir être autonome, et garder son intégrité de fonctionnement, indépendamment de l'environnement.**

## Et la technique?

*" Le bois gravé impose un langage bien à lui. C'est la technique la plus ancienne, mais également la plus primitive, la plus directe, la plus facile à imaginer et à maîtriser. Le bois est une option facile à proposer aux artistes quand il s'agit de faire germer des idées. [...] Paradoxalement, le bois est très flexible, très maniable. On choisit du bois ramassé dans la rue ou acheté n'importe où, on utilise ses deux faces, le découpe en puzzle, le maltraite à l'infini, il rebondit toujours. Une fois le tirage terminé, on se débarrasse du bois en le jetant ou en le brûlant; d'anciennes matrices servent à fabriquer des portes ou des tables, ou à renforcer l'emballage d'estampes expédiées par La Poste... "*

Michael Woolworth

## CHRISTIAN SCHWARZWALD

**Christian Schwarzwald** est né en 1971 à Salzbourg (Autriche). Il vit et travaille à Berlin.

Pour cet artiste autrichien, le dessin est la base de tout ; ses installations in situ composées d'immenses dessins recouvrent murs, plafonds et sols, enveloppant le spectateur dans un espace imaginaire.



*Wicht I*, monotype, 2015, 180 x 133 cm, © Artiste

*"En automne 2015, après quelques séances d'essai, il réalise une série de neuf monotypes à main levée : des images abstraites, très dynamiques, de **format monumental**. Trois jours de travail intensifs, très physiques, comme **une performance**. Notre méthode, peu orthodoxe, adopte les outils des graffeurs : rouleaux de peinture, tampons encreurs et feutres marqueurs aux mèches extra-larges. Chaque dessin est réalisé sur une plaque de Plexiglas. Il manipule ensuite les formes et les masses de couleur dans un geste fluide, énergique, avant qu'on ne les imprime, très vite, pour que l'image garde toute sa fraîcheur."*

Michael Woolworth

*"Comme le langage qui se compose d'associations de mots, mes installations sont construites à partir de dessins autonomes se complétant pour former une nouvelle grande image"*

Christian Schwarzwald

## On retiendra...

- Il choisit une palette minimaliste: noir et bleu clair, symboles pour lui du dessin et du ciel.
- Le dessin est à la base de tout.
- L'artiste travail à main levée, comme une performance.
- Il utilise les outils du graffeur associés à des ustensiles de cuisine (tube de glaçage, spatules, raclettes...).
- En des gestes rythmiques comme un danseur, il donne naissance à des traits, des lignes, des arabesques.

Christian Schwarzwald au travail dans l'atelier de Michael Woolworth.



Photo M. Woolworth

## Et la technique?

### Le monotype :

- Le monotype est un procédé d'impression libre et rapide ; il s'agit de peindre directement sans gravure, sur un support non poreux, du verre, du métal ou comme ici du Plexiglas. Puis, avant que l'encre ne sèche, le support peint est passé sous une presse avec un papier, produisant un **tirage unique**.
- Le monotype ne peut être numéroté car, comme son nom l'indique, son tirage est unique. Il arrive cependant que l'artiste tire une seconde épreuve, plus faible, avec le résidu d'encre demeurant sur la matrice. Il est également possible d'obtenir une contre épreuve en pressant le tirage encore humide contre une feuille vierge. Grâce à la simplicité de cette technique et au fait que le tirage, unique, est exécuté par l'artiste lui-même, le caractère d'œuvre originale est accentué. De plus, l'artiste peut revenir sur les épreuves après tirage en les rehaussant de couleurs (encres, aquarelles, gouaches...).

## JOSÉ MARIA SICILIA

**José Maria Sicilia** est né en 1954 à Madrid, il vit et travaille à Madrid, Majorque et Paris (depuis 1980).

Peintre, sculpteur et photographe, ses peintures s'inspirent au travers de ses voyages, des paysages, de la nature, des insectes et des fleurs. Ses techniques sont inhabituelles : l'utilisation de la cire avec la lithographie.

Depuis 1986, c'est avec lui que Michael Woolworth a le plus collaboré.



*Somos un pozo que mira el cielo*, Œuvre unique sur carreaux de plâtre par transfert lithographique, 2003, 9 x 3 m, © Artiste

Séduit par un grand tapis persan du département Moyen-Orient au Musée du Louvre à Paris, Sicilia a conçu l'idée d'une œuvre de la même taille, qui se substituerait momentanément à ce tapis. C'était le plus grand tapis du Louvre, un tapis Kuba du Caucase datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont le motif représente de façon abstraite, l'image du paradis.

### On retiendra...

- **Les recherches sophistiquées sur la luminosité et la translucidité.**
- **La quête de dévoiler l'invisible, l'insaisissable et l'immatérialité du monde mystique.**
- **Il se fait le porteur des mythes et savoirs ancestraux traversant le temps et les civilisations, dont il renouvelle la mise en forme.**
- **Les techniques originales mêlant lithographie et transfert sur plâtre.**

*"Nous avons produit ensemble plus de 300 œuvres. Son exigence et son audace me font sans cesse repousser les limites de ma pratique : plonger un livre dans un bain de cire d'abeille, faire courir un lézard sur une pierre lithographique pour capter l'empreinte de ses pattes, répliquer en litho sur plâtre un tapis persan, débroucher un livre ancien pour recouvrir ses pages d'impressions contemporaines... pour lui, j'ai même mis sous presse des fleurs fraîchement coupées, ne laissant sur la feuille que de vives traces de couleur, comme une métaphore de la beauté consumée."*

Michael Woolworth



Jose Maria Sicilia, photo M. Woolworth

## *Et la technique?*

### **La lithographie et le transfert sur plâtre.**

- La totalité du tapis persan a été photographiée fragment par fragment.
- 20 matrices lithographiques d'1,50 m x 1 m issues des fragments photographiques sont réalisées pour imprimer 84 carreaux de plâtre.
- Nous imprimons une feuille de papier chinois, la feuille encore humide est ensuite immédiatement posée face contre le carreau de plâtre posé au sol.
- Ensuite, nous appliquons au pinceau large un mélange liquide de vernis et de térébenthine sur toute la surface du dos du papier et l'image fraîche se transfère sur le carreau de plâtre grâce à la pression du pinceau. Cette opération est répétée 4 fois avec la même image ré-imprimée, puis repérée sur le transfert précédent pour augmenter la valeur de l'image. Les feuilles de papier chinois sont ensuite retirées avec soin: c'est **le transfert**.

Au début, c'est assez pâle. Les couches suivantes se densifient. Cette opération est inspirée de la technique utilisée autrefois à Limoges pour le transfert d'images sur céramique et porcelaine.

## DJAMEL TATAH

**Djamel Tatah** est né en 1959 à Saint-Chamond (France), il enseigne à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.



Wood 0111, lithographie et gravure sur bois, 2011, 180 x 90 cm,  
© Sabam 2017

Dans ses peintures comme dans ses estampes, sobres et épurées, Djamel Tatah livre une représentation de l'homme contemporain qui affirme sa présence au monde. À partir de la réalité, des situations les plus ordinaires aux événements qui marquent l'actualité, il peint des figures humaines à l'échelle du corps, solitaires, suspendues dans le temps et qui semblent n'appartenir à aucun lieu. Au moyen de la couleur, de la lumière et du trait, l'artiste expérimente son sentiment d'être dans le monde.

*"Ma peinture est métaphysique. Je ne suis pas un documentariste, mon travail n'est pas une peinture de l'histoire ni une chronique du monde."*

Djamel TATAH



## On retiendra...

- Tout en maintenant une tension entre figures et espace, les corps s'intègrent comme des éléments constitutifs de l'espace.
- Les surfaces, à la fois mates et diaphanes, semblent vibrer d'une luminosité résultant des couches successives.
- La taille réelle des images place le spectateur dans une relation physique et émotionnelle des personnages.
- Composition réduite à l'extrême, sans perspective.



Djamel Tatah, photo M. Woolworth

## Et la technique?

### Combinaison de plusieurs techniques :

- Première couche de peinture à la caséine sur la feuille blanche à imprimer
- Projection de l'image sur la pierre litho, encrage, puis transfert sur bois, ensuite gravé
- Impressions à l'encre blanche des bois gravés

**Effets obtenus :** Le bois donne la netteté et des aplats simples, la litho confère une touche sensible aux traits. Les personnages, figures humaines à taille réelle, donnent l'impression d'une solitude profonde. Ils imposent le silence, ils sont comme suspendus dans le temps et semblent n'appartenir à aucun lieu.

*"L'idée était de créer une couche blanche qui fermait le papier afin que son bois ou sa litho ne touche jamais le papier, mais demeure en surface. Nous passons au rouleau la caséine sur la feuille blanche. Elle crée une surface mate qui donne une lumière particulière à l'image."*

Michael Woolworth

## Le livre, la matrice

Plus que tout autre chose, Michael Woolworth aime créer des livres: le livre, sa matrice, son texte, ses estampes, son édition.

Parce que cette création est une utopie faisant fi de toutes les lois économiques, elle est la forme la plus proche de l'idée qu'il se fait de la vie.



Frederique Loutz, *Anders*, 2012, 10 livres dépliés dans une boîte dont 9 en lithographie et bois gravé, le dernier avec des poèmes typographiés d'Ernesto Castillo, 2011, 13,5 x 9,5 x 11,5 cm, © Artiste



Stéphane PENCREAC'H, *L'enfer*, livre de 44 pages relié et présenté dans un emboîtement en acier avec sculpture en bronze aimanté et cadenas, 2012, 31,5 x 26 cm, éd. de 20 ex., © Artiste

*"Le livre-objet est une création tridimensionnelle qui combine textes et images et qui défie l'impression traditionnelle et la forme classique du livre. C'est un objet concret, matériel, qui se façonne à la main, à l'instar de cette boîte en bois rustique qu'a fait Jim Dine, ce grand travailleur du bois, pour son "Pinocchio". C'est un objet impur, car il est le fruit du mélange et du dialogue du texte et de l'image. C'est un objet qui a besoin d'auteurs, d'imprimeurs et d'éditeurs, s'accompagnant et s'écoutant. C'est un objet que l'on peut poser sur une table afin de le regarder, le toucher, le lire, ou le dire, à voix haute. C'est un objet qui rassemble, en une forme, tout ce que l'on fait dans cet atelier. Jim Dine avait vu juste, qui y mit les portraits de cette équipe-là.*

*Marc Desgrandchamps, qui conçoit "Fragments", son premier livre d'artiste, avec l'atelier en 2014, a fait de cet objet le lieu d'une relation dialogique entre sa pratique de peintre et des fragments de texte prélevés par lui dans l'Histoire Naturelle de Plin l'Ancien. Loin de tout rapport d'illustration, ou de subordination d'un médium à un autre, Desgrandchamps, fidèle en cela à l'esprit de la maison où il a envisagé et mené à bien ce projet, instaure une logique de contrepoint entre deux mondes dont la confrontation, sans réduire l'altérité de l'un à l'autre, fit naître cet espace entre deux qui se nomme livre. Que des lithographies en couleurs (les premières faites par cet artiste), dont une porte d'ailleurs le titre de "Confrontation", soient nées en marge de la réalisation de cet ouvrage, telle une échappée fructueuse hors de cette matrice originelle, dit bien le rôle du livre en cet atelier."*

Pierre Wat

## MARC DESGRANDCHAMPS

**Marc Desgrandchamps** est né en 1960 à Sallanches (France). Il vit et travaille à Lyon.

Avant le livre *Fragments*, Marc Desgrandchamps réalise ses toutes premières œuvres imprimées à l'atelier en 2002. Là, il délaisse ses pinceaux et signe notamment une majestueuse série de lithographies crayonnées en noir et blanc sur pierre, comme *Stubbs and Füssli's Dream* ou *La Bacchante*, figure de danseuse récurrente dans plusieurs peintures importantes.



*Fragments*, livre, 2015, 38 x 28 cm, © Artiste

En 2013, il oublie le noir et blanc et décompose l'image en plusieurs matrices, d'une part pour concevoir son premier ouvrage, *Fragments*, ainsi qu'une série de grandes lithographies en couleurs.\*

\*extrait - catalogue de l'exposition  
*Encore sous pression - Atelier  
Michael Woolworth*

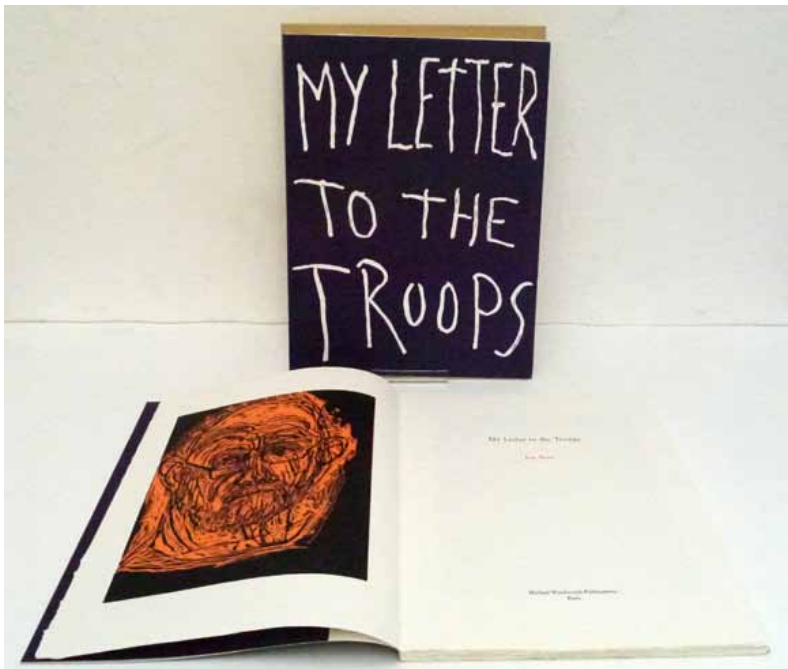
### On retiendra...

- "La photo est pour moi un outil de travail pour rendre des instants du quotidien."
- "... garder dans ma mémoire visuelle des instants fugaces qui m'inspirent"
- Le fragment littéraire et pictural comme point de départ.
- L'assemblage de différents éléments pour recréer une composition.

---

## JIM DINE

Jim Dine est né en 1935 à Cincinnati (États-Unis). Il vit et travaille à Paris et Walla Walla, Washington.



*My Letter to the Troops*, livre, linogravure, 2016, 42 x 32,5 cm, © Sabam 2017

Pour marquer ses 80 ans, qu'il fête sous la verrière de l'atelier avec une lecture de poésie, Dine illustre un poème composé par ses soins. Les portraits, réalisés à main levée en linogravure, honorent tous ceux ayant collaboré au projet.

### On retiendra...

- **L'utilisation de plaques monumentales.**
- **Réutilisation d'anciennes plaques déjà gravées.**
- **Mélange de techniques classiques et d'outils insolites (meuleuse, tronçonneuse...).**
- **Surimpressions de motifs figuratifs menant à l'abstraction pure.**



photo M. Woolworth

## Pour en savoir plus :

Titre du Catalogue :

**Atelier Michael Woolworth,  
Paris.**

Préface de

Catherine de Braekeleer,

texte de Pierre Wat.

Catalogue bilingue français -  
anglais, 112 pages, 2017.

**Site internet de l'Atelier Michael Woolworth :**

<http://www.michaelwoolworth.com/>

**Site internet des artistes cités :**

- **Vincent Corpet**

<http://vincent-corpet.viabloga.com/>

[www.youtube.com/watch?v=D64AK9GTAQA](http://www.youtube.com/watch?v=D64AK9GTAQA)

- **Brecht Evens**

[www.brechtevens.com/](http://www.brechtevens.com/)

[www.lemonde.fr/m.../bd-les-traits-felins-de-brecht-evens](http://www.lemonde.fr/m.../bd-les-traits-felins-de-brecht-evens)

[www.franceinter.fr](http://www.franceinter.fr) › Culture

- **Jean François Maurige**

[www.galerie-jeanfournier.com/](http://www.galerie-jeanfournier.com/)

[vimeo.com](http://vimeo.com) › ouvertesyex ARTV › Videos

[www.paris-art.com/jean-francois-maurige-1re-partie](http://www.paris-art.com/jean-francois-maurige-1re-partie)

- **Christian Schwarzwald**

[www.christianschwarzwald.net](http://www.christianschwarzwald.net)

- **José María Sicilia**

[www.meessendeclercq.be/artists/jose-maria-sicilia/works](http://www.meessendeclercq.be/artists/jose-maria-sicilia/works)

[www.michelfillion.com/oeuvres.php?artiste=SICILIA](http://www.michelfillion.com/oeuvres.php?artiste=SICILIA)

[www.crousel.com/home/artists](http://www.crousel.com/home/artists)

- **Djamel Tatah**

[www.djameltatah.com](http://www.djameltatah.com)

[www.kamelmenour.com/fr](http://www.kamelmenour.com/fr)

- **Marc Desgrandchamps**

[www.galerie-lelong.com/fr/artiste-marc-desgrandchamps/](http://www.galerie-lelong.com/fr/artiste-marc-desgrandchamps/)

- **Jim Dine**

<http://danieltemplon.com/>

## INFORMATIONS PRATIQUES

---

### COMMENT RÉSERVER UNE VISITE ?

---

Si vous souhaitez venir au musée avec votre classe pour une visite guidée, une visite libre et/ou un atelier, vous pouvez envoyer un message à : [edu@centredelagravure.be](mailto:edu@centredelagravure.be)

Comprenant les informations suivantes:

- date et heure souhaitées (le Centre de la Gravure accueille les groupes scolaires du lundi au vendredi)
- nom de l'école et la section
- nombre d'élèves et d'accompagnateurs
- coordonnées de l'enseignant (e-mail et numéro de gsm)

Pour toute information complémentaire, contactez le service éducatif :

**Tel : +32 64 27 87 21**

### LES TARIFS POUR LES GROUPES SCOLAIRES

---

#### Entrée

Gratuite pour les maternelles, primaires et secondaires\*  
Ecole supérieure : 2€/pers

*\*Afin de favoriser l'accès à la culture, la Fédération Wallonie-Bruxelles accorde **la gratuité d'entrée** à notre musée aux groupes scolaires de l'enseignement obligatoire et aux organisations de jeunesse reconnues.*

#### Visite guidée (1h)

Groupe de 5 à 10 personnes : 20€  
Groupe de 11 à 25 personnes : 40€

#### Atelier (1h)

Groupe de 5 à 10 personnes : 30€  
Groupe de 11 à 25 personnes : 60€

#### Visite guidée (1h) + atelier (1h)

Groupe de 5 à 10 personnes : 50€  
Groupe de 11 à 25 personnes : 100€

#### Les mallettes pédagogiques / L'atelier de gravure voyage

Animation en classe (1/2 journée)

Forfait pour un groupe de 15 personnes : 80€ + 5€ par élève supplémentaire  
+ frais de déplacement des animateurs à 0.3363€/km (A- R)

## À VENIR

> **Enseignants dans une école supérieure d'art ?** une **rencontre** est organisée avec l'imprimeur et éditeur d'art Michael Woolworth et vos **étudiants le lundi 20 mars**.

Horaire : de 10h à 11h30 ou de 14h à 15h30. Tarif : 4€ par étudiant (entrée à l'expo comprise).

> **De la 1<sup>ère</sup> maternelle au master en histoire de l'art**, visite guidée et atelier adaptés à l'âge des élèves. Nombreux ateliers à la carte.

> **En lien avec l'exposition - 4 propositions d'atelier :**

- **Ton calendrier**

Chacun pioche un mois de l'année et réalise un linoleum pour l'illustrer en évoquant un événement ou une émotion lié à janvier, mai, août...

- **Qu'est-ce qu'une trame, une touche, un aplat ?**

Explore et décline ce vaste vocabulaire graphique dans l'atelier du musée en t'inspirant des œuvres de l'exposition Woolworth.

- **Atelier hurluberluesque (maternelles)**

Otto Zitko et Gilgian Gelzer ont un travail très expressif et énergique, nous nous en inspirerons pour réaliser des monotypes multicolores dans des positions hurluberluesques à 2,3...10 mains ... et pieds.

- **L'initiation à l'estampe**, sur linoleum, sur bois, ou sur métal, expérimentez le B-A BA de la gravure traditionnelle.

> **Parcours-jeu** : un outil ludique et passionnant pour nos visiteurs à partir de 7 ans.

## HORAIRES

**Horaires d'ouverture pour les groupes scolaires : du lundi au vendredi de 9h à 17h00**

Musée ouvert tous les jours de 10 à 18h sauf le lundi. Fermé les 26 et 28 mars 2017 (Laetare).

## Accès en train

Gare de **La Louvière Centre** à 500 mètres, Gare de La Louvière Sud +/- 20 minutes à pied.

Offre SNCB pour les groupes : réduction de 50 à 70 % sur le prix de votre trajet !

Voir cette offre «Groupe à la SNCB» en consultant le site de la SNCB / Service clientèle / Voyages en groupe ou en appelant la SNCB au 02/528 28 28

**Pour tout renseignement** et pour toutes réservations (**obligatoire 10 jours à l'avance**)

**Service éducatif** : T. 00 32 (0)64 27 87 21 / Courriel : [edu@centredelagravure.be](mailto:edu@centredelagravure.be)

**Équipe** : Véronique Blondel, Magdalena Ciborowska, Martine Meyer, Océane Vallot

**Direction** : Catherine de Braekeleer

Le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée bénéficie du soutien permanent de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Loterie nationale, de la Wallonie et de la Ville de La Louvière.



**Centre de la Gravure et de l'Image imprimée**

Rue des Amours 10 - 7100 La Louvière /

T. : 00 32 64 27 87 27 - Fax : 00 32 64 27 87 29

[accueil@centredelagravure.be](mailto:accueil@centredelagravure.be) / [edu@centredelagravure.be](mailto:edu@centredelagravure.be) / [www.centredelagravure.be](http://www.centredelagravure.be)